
Identifier et interroger les gestes professionnels en situation de classe et situation de formation pour développer le pouvoir d'agir des enseignants stagiaires.

Congrès international AREF 2007 (Actualité de la Recherche en Education et en Formation)

Eric Flavier*, Jacques Méard**

** Equipe ERTE n°60 DATIEF-GRIFEN - IUFM de Nice*

IUFM d'Alsace

141 Avenue de Colmar

F-67100 STRASBOURG

eric.flavier@alsace.iufm.fr

*** Equipe ERTE n°60 DATIEF-GRIFEN - IUFM de Nice*

IUFM de Nice Centre de Draguignan

Av. Alphonse Gillet

F-83300 DRAGUIGNAN

RÉSUMÉ. S'inscrivant dans le cadre des travaux du GRIFEN, cette étude en adopte les fondements théoriques à l'interface des cadres de la psychologie socio-culturelle (Vygotski, 1985) et de la philosophie de l'action (Wittgenstein, 1996, 2004). Partant du postulat que l'expérience seule ne suffit pas pour apprendre, elle vise à montrer la manière dont la signification des concepts professionnels se construit dans les situations de formation et de travail en classe. Plus précisément, nous nous attacherons à mettre en évidence que le développement du pouvoir d'analyse des enseignants stagiaires se présente comme une (re)sourcé d'une émancipation des contextes et circonstances d'apprentissage des gestes professionnels. Cette émancipation passe par le renforcement des liens entre les situations de formation et de classe dans le cadre d'une formation par alternance. En d'autres termes, cette communication vise à montrer en quoi l'analyse des pratiques professionnelles constitue, pour les enseignants stagiaires, un moment de formation à la base du développement de la compétence professionnelle.

MOTS-CLÉS : signification, gestes professionnels, circonstances, développement professionnel.

1. Présentation du poster

La présente étude se propose d'analyser le développement des gestes professionnels des enseignants stagiaires (ES) en cours de formation initiale. Plus précisément, nous nous interrogerons sur l'impact des expériences de formation (par exemple les entretiens de conseil post-leçon) et des expériences professionnelles (par exemple les temps passés face aux élèves lors du stage en responsabilité) sur le développement des gestes professionnels des ES.

Pour répondre à cette ambition, notre étude adopte les fondements théoriques à l'interface des cadres de la psychologie socio-culturelle (Vygotski, 1985) et de la philosophie de l'action (Wittgenstein, 1996). Sur la base de ces derniers, nous considérons la professionnalisation des enseignants comme l'articulation entre un apprentissage en situation de formation (en centre IUFM ou lors des entretiens de conseils à l'issue des leçons) et le développement de cette activité professionnelle et des « règles de métiers » (Searle, 1985) qui la sous-tendent en situation de travail (l'intervention en classe). Nous sommes dès lors en mesure de préciser l'objectif de cette étude; il s'agit de « suivre à la trace » les concepts professionnels des acteurs, c'est-à-dire les « règles de métiers » qu'ils apprennent et suivent sur la base d'une expérience étalon (Williams, 2002), afin de rendre compte et analyser le développement de leur activité professionnelle. En d'autres termes, c'est dans sa capacité à s'émanciper des contextes d'apprentissage des règles professionnelles et à en faire usage dans d'autres contextes que l'ES développe ses gestes professionnels.

L'insertion professionnelle des ES, c'est-à-dire l'identification et l'adhésion au genre, et l'émergence d'un style personnel (Clot, 1999), implique la recherche d'un accord entre l'ES et le formateur sur les gestes professionnels, la manière de les nommer et de les réaliser. Ainsi former un enseignant, c'est fonder un accord sur les usages et les significations des mots à propos des règles professionnelles. Il s'agit alors pour le formateur d'appréhender la manière dont l'ES comprend et interprète les circonstances expérientielles de la situation de classe sur laquelle porte la situation de formation. Nous mettrons ainsi en exergue les modalités de la construction d'un lien de signification entre les situations de classe (intervention) et les situations de formation.

Les résultats de cette étude sont présentés en deux temps :

a) la construction d'un lien de signification au cours d'une situation de formation. Le développement professionnel de l'ES consiste en la capacité à reprendre à son compte les règles professionnelles apprises dans un contexte identifié pour en faire usage dans d'autres contextes. Plus concrètement, l'ancrage des situations de formation sur des expériences d'enseignement vécues antérieurement apparaît comme une circonstance élémentaire à la construction de la signification des règles professionnelles par l'ES.

b) la construction d'un lien de signification au cours d'une situation de classe. En s'apparentant à une forme d'analyse des pratiques professionnelles, les situations de

formation concourent au développement du pouvoir d'analyse de l'ES. Au-delà, elles permettent également le développement de leur pouvoir d'action en classe dans la mesure où des transformations de l'activité professionnelle y sont envisagées.

2. Bibliographie

Clot, Y. (1999). *La fonction psychologique du travail*. Paris : PUF.

Searle, J.R., 1995, *The construction of social reality*, New York, The Free Press.

Vygotski, L.S. (1985). *Pensée et langage*. Paris : Editions sociales.

Williams, M., 2002, Tout est-il interprétation ? In C. Chauviré et A. Ogien (Eds.), *La régularité*, Paris, EHESS, pp.207-233.

Wittgenstein, L. (1996). *Remarques philosophiques*. Paris : Gallimard.